

FICHE PÉDAGOGIQUE
ECO MINDS

CÉU DE AGOSTO (LE CIEL DU MOIS D'AOÛT)

Jasmin Tenucci

Brésil, Islande / 2021

Fiction / 16'

Autrice : Anne Fryszman
Conception : Le Court, 2025



CLERMONT-FERRAND
LE COURT
FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU COURT MÉTRAGE

**KINO
FORUM**





FESTIVAL DE CANNES
COMPÉTITION
SÉLECTION OFFICIELLE 2021



CÉU DE AGOSTO

CRÉDITO E MONTAGEM POR Jasmin Tenucci
 DIRETOR Badu Moraes, Lilian Regina, Ernani Sanches, Luci Pereira, Livia La Gatto, Brenda Ligia e Gilda Nomacce
 DIRETOR DE FOTOGRAFIA Bruno Tiezzi DIRETOR DE ARTE Diogo Hayashi CO-DIRETOR POR SAIM SADIQ MONTAGEM Fernanda Frotté e Brúsi Ólasson
 MÚSICA SONORA Maria Beraldo DIRETOR DE SOM E EDITOR Guile Martins SUPLENTE Carol Barranco
 ASSISTÊNCIA DE DIREÇÃO André Srur DIRETOR DE PRODUÇÃO Caio Barion e Beatriz Vieira
 DEBORAH CARVALHO E FERNANDA RANIERI DIRETOR DE ELABORAÇÃO NINA KOPKO
 KOBAYASHI PRODUTORA Beto França

substância
Distribuição e comercialização

AMOR
DOCH
FILMES

Sommaire

- | | | | |
|-----------|---|-----------|--|
| 03 | Fiche technique | 09 | Le contexte : une situation politique perturbée |
| 04 | La réalisatrice | 10 | Le point de départ : l'Amazonie en feu |
| 05 | Note de la réalisatrice | 11 | Les églises néo-pentecôtistes : un phénomène en pleine expansion au Brésil |
| 06 | Quelque chose d'étrange dans l'air | 12 | Une œuvre radicalement humaniste |
| 07 | L'hostilité du monde extérieur opposée à l'affection de la communauté - Le pouvoir du son | 13 | Ressources |
| 08 | L'obscurité s'abat sur la ville | | |

Fiche technique

Scénario et réalisation : Jasmin Tenucci

Production : Henrique Carvalhaes, Ricardo Mordoch, Kari Uflsson

Image : Bruno Tiezzi

Montage : Brusi Olason, Fernanda Frotte

Interprétation : Badu Morais, Lilian Regina, Ernani Sanches, Luci Pereira, Gilda Nomacce, Livia La Gatto, Brenda Ligia, Alberto Pereira Jr, Nicole Cordery, Ana Elisa Mello

Décors : Diogo Hayashi

Costumes : Yuri Kobayashi

Prise de son : Carolina Barranco

Montage son : Guile Martins

Synopsis :

Alors que des incendies font rage en Amazonie, à des centaines de kilomètres de là, Lucia, une jeune infirmière, se pose des questions sur sa grossesse. Une faveur accordée à contrecœur à sa grand-mère malade conduit Lucia dans une église néo-pentecôtiste, où elle est attirée par une jeune paroissienne charismatique et sa foi.



La réalisatrice

Jasmin Tenucci

Jasmin Tenucci est une cinéaste brésilienne qui a réalisé le court métrage *Céu de Agosto* (*Le Ciel du mois d'août*), qui a obtenu une mention spéciale dans la sélection officielle du Festival de Cannes 2021 et a été projeté dans plus de 200 festivals. Elle a coproduit *Darling* (2019), lauréat du prix du meilleur court métrage à la Mostra de Venise. Elle a scénarisé des séries pour Globo, Netflix, GNT, Cartoon Network, Multishow, TV Cultura et d'autres, notamment *As Five*.

En tant que scénariste, elle a adapté le best-seller américain *Hotel on the Corner of Bitter and Sweet* en un long métrage pour le réalisateur Bing Liu, nommé aux Oscars, et *A Pediatra* pour Anonymous Content Brasil. En tant que monteuse, elle a travaillé sur *Joyland*, nominé aux Oscars 2023, lauréat du prix du jury à Un certain regard à Cannes et du Spirit awards du meilleur film étranger. Elle est diplômée en cinéma de l'Université de São Paulo, titulaire d'une maîtrise de l'université de Columbia, où elle a remporté le prix de la réalisatrice révélation de l'année 2019 et a enseigné l'écriture de scénario et la réalisation au niveau licence.

En tant que réalisatrice, elle prépare les longs métrages *Cotton Purple*, dont le projet a été sélectionné par le laboratoire Focus Pro 2023 de Cannes et a remporté le prix ArteKino au Marché du Nouveau Cinéma 2023, et *The Smallest Whale in the World*, dont le scénario a remporté le TIFF Sloan Pitch Project 2023 au Festival du film de Toronto.



Note de la réalisatrice

“Le film est né un jour d'août 2019, lorsque la fumée provenant des incendies en Amazonie a traversé tout le pays, envahissant le ciel de São Paulo et transformant une journée ensoleillée en nuit. En voyant cela, j'ai eu l'impression que cette image capturait un sentiment intangible qui imprègne l'atmosphère au Brésil depuis quelques années. Un sentiment de tension croissante et de jours sombres à venir. Notre protagoniste, qui porte en elle un avenir, est confrontée de manière presque irrationnelle à la question de ce qui l'attend. Je lui ai donc posé une question qui m'a toujours intriguée : à quoi recourt-on lorsqu'on est confronté à des forces (qu'elles soient naturelles, politiques, voire surnaturelles) face auxquelles on se sent impuissant ?”



Quelque chose d'étrange dans l'air

Le film commence avec un feu de forêt suivi de flammes qui s'échappent d'un barbecue lors d'une fête prénatale, sur une terrasse à São Paulo.

L'atmosphère est légère et agréable. Les gens font la fête, ils rient et s'amusent. Un cri d'oiseau vient rompre cette légèreté. L'oiseau tombe mort juste devant la protagoniste, qui est en train de couper un citron sur une table. Une goutte de sang coule sur sa robe.

Avec cette introduction, le décor de l'angoisse est planté.

Une série de questionnements et d'événements s'ensuivent. La grand-mère de Lucia demande pourquoi le bébé est si silencieux, faisant référence au fœtus dans son ventre. Une perruche, enfermée dans une cage, hurle sans discontinuer, faisant écho au premier cri entendu sur la dalle. Simultanément, la télévision diffuse des informations sur les incendies qui ravagent l'Amazonie.

Tous ces éléments inquiètent Lúcia - et le spectateur - quant à la santé du bébé. Cette préoccupation se matérialise dans la séquence suivante, à l'hôpital où elle travaille, lorsqu'elle effectue une échographie pour s'enquérir de la santé du fœtus.



QUESTION

- **Quels éléments de cette scène peut-on interpréter comme un présage ?**

L'hostilité du monde extérieur opposée à l'affection de la communauté - Le pouvoir du son

La séquence suivante laisse place à la présentation de l'église, en écho à la scène précédente dans laquelle la grand-mère de Lucia lui demandait de porter de la nourriture à l'un de ces temples. Nous entendons maintenant une voix féminine qui dit : "Il est là. Il est là, en moi, tous les jours", tandis que la caméra se rapproche du moniteur d'échographie, renvoyant l'image du fœtus dans l'utérus de la mère.

Dans le temple, la même jeune fille parle de Jésus d'une voix douce et épanouie, en contraste avec l'agitation de Lucia dans la scène précédente. Cela suggère que si la vie à l'intérieur de Lucia génère de l'angoisse et de l'incertitude, Jésus - à l'intérieur de la jeune fille - apporte la paix et la plénitude.

À partir de là, la conception sonore établit une opposition entre trois environnements : le monde intérieur de l'église, doux et affectueux ; les bruits agressifs du monde extérieur - voitures, klaxons, cris, toux - et les sons de la maison de Lucia et de sa grand-mère, pleins de tension et de pressentiment.

Les mouvements de ce monde extérieur bruyant sont brutaux : deux passants bousculent Lúcia, tandis que l'église se révèle un espace de soin, où l'on se touche, où l'on s'étreint, où une femme lui caresse le ventre. Les sons de la maison - les cris des oiseaux, les paroles de la grand-mère, les nouvelles des incendies à la télévision - gagnent en force symbolique au fur et à mesure qu'ils traversent le film, revenant à des moments clés (le premier cri de l'oiseau sur la terrasse, les dernières paroles de la grand-mère également sur la terrasse, l'incendie dans le générique). Tout part de là : de la maison, reliant symboliquement les événements personnels à un ensemble plus vaste.

ACTIVITÉ PROPOSÉE : Établir une liste des sons du film et les classer en deux catégories (agressifs/ réconfortants).



L'obscurité s'abat sur la ville

Dans une nouvelle scène avec la grand-mère, la perruche hurle sans arrêt et retombe sans vie.

On assiste alors à une scène symétrique à l'ouverture du film, dans l'ordre inverse (maison de la grand-mère / oiseau mort / terrasse).

Lúcia se lève de sa chaise longue et fixe l'horizon d'un regard à la fois intrigué et un peu effrayé, une ambiance renforcée par la musique que l'on commence à entendre. Ses amis demandent ce qui se passe, s'il va pleuvoir.

Un nuage sombre dans le ciel, et la voix de sa grand-mère résonne : "Ce n'est pas de la pluie, non.", accentuant le caractère sinistre de la scène.

L'obscurité augmente en même temps que la musique. La protagoniste sort dans la rue, où tout le monde parle de la nuit qui vient subitement de s'abattre sur la ville.

Elle se précipite à l'hôpital et effectue une nouvelle échographie.

Enfin, à l'église, tous les personnages sont en train de prier, de se tenir la main et de s'embrasser. Lucia y trouve un peu de réconfort.

Le film se termine par le générique sur un écran noir, au son d'un incendie.



QUESTION

- Les choix de format d'écran sont très particuliers, quels sont-ils et que suggèrent-ils ?

Le contexte : une situation politique perturbée

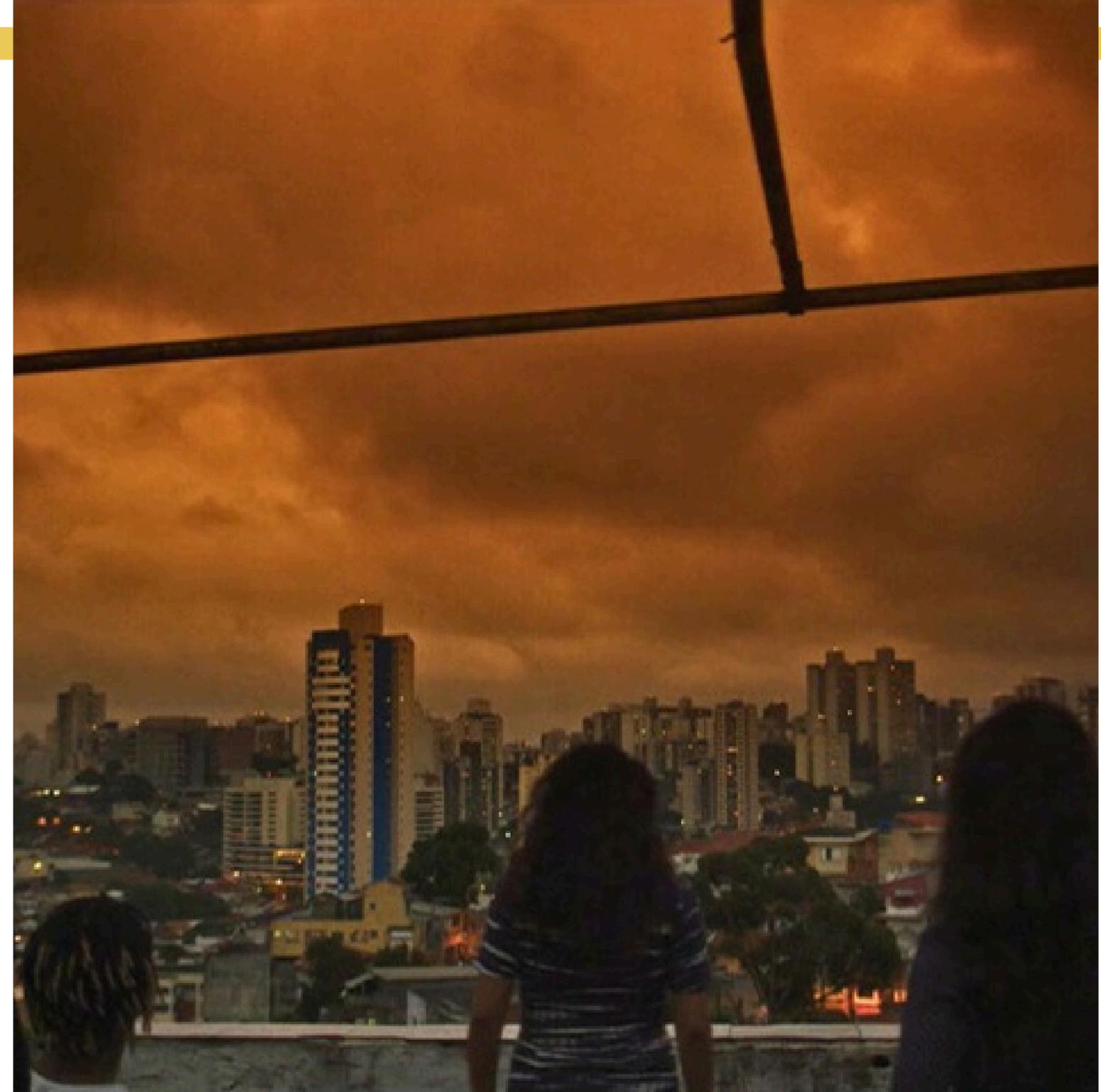
En 2016, Dilma Rousseff, présidente élue du Brésil, est renversée par le parlement sous un faux prétexte. Cette destitution fait suite à trois ans d'agitation politique et de manifestations sur fond de montée du chômage et de crise économique.

Suite à cette destitution, l'agitation continue. L'ex-président Lula (du même parti que la présidente déchu) est poursuivi en justice et condamné à la prison. Il sera blanchi par la suite quelques années plus tard.

Michel Temer, qui assume la présidence de la république, mène une sévère politique d'austérité. Le pays est alors secoué par des manifestations quasi quotidiennes.

Le Brésil est divisé entre les partisans de la présidente déchu et de Lula, qui s'opposent au gouvernement, et les partisans de la destitution et de la condamnation de Lula, dont certains réclament même une intervention militaire.

En octobre 2018, le candidat d'extrême droite Jair Bolsonaro est élu président de la République, dans un climat de tension et de violence politique. La société brésilienne est profondément divisée : les familles se déchirent, des amitiés se brisent.



Le point de départ : l'Amazonie en feu

Le point de départ du film est un fait réel survenu le 19 août 2019 : à 15h, la nuit s'est abattue sur São Paulo, qui s'est subitement couverte de nuages. Quelques heures plus tard, la population découvrait la cause de ces nuages noirs et denses : il s'agissait des cendres qui provenaient des incendies en Amazonie, à quelque 3000 km de là.

Les feux sont courants en cette période de l'année, qui est plus sèche. Malgré son climat équatorial, l'Amazonie est de plus en plus souvent proie aux sécheresses en période d'étiage, conséquence directe du réchauffement climatique combiné aux activités humaines qui conduisent à la déforestation.

Beaucoup d'incendies ont une origine humaine : cela va du feu d'écobuage qui s'étend à un plus grand territoire en raison de la sécheresse aux incendies criminels, dont l'objectif est la déforestation partielle pour créer de nouvelles terres pour l'élevage. Bien que cette pratique soit interdite, les criminels s'y adonnent en toute impunité : le Brésil est un territoire immense où l'État a parfois du mal à se faire respecter. À l'époque, le président Bolsonaro avait été directement mis en cause en raison de ses discours qui valorisaient l'exploitation de la forêt et de sa politique, qui avait eu pour effet d'affaiblir tous les organismes de surveillance de la forêt et des incendies.



Les églises néo-pentecôtistes : un phénomène en pleine expansion au Brésil

L'église présentée dans le film est un temple évangélique de type néo-pentecôtiste. Les églises de ce type sont très puissantes au Brésil – les plus importantes d'entre elles possèdent des chaînes de télévision – et sont très riches. La religion est un phénomène extrêmement présent dans la société brésilienne, et les églises évangéliques y ont acquis un poids considérable. Bien que majoritairement catholique, le Brésil a vu la proportion d'évangéliques passer de 5,2 % en 1970 à 26,7 % de la population en 2022. Les fidèles se distinguent par l'intensité de leur pratique : il existe des temples évangéliques presque à tous les coins de rues, ouverts sept jours sur sept.

Les néo-pentecôtistes disposent d'un pouvoir politique important, avec de nombreux députés à l'Assemblée. Ils ont la réputation de "faire et défaire" les élections : en 2002, le candidat Lula avait choisi un évangélique comme vice-président, avant d'être élu à une large majorité.

Jair Bolsonaro, quant à lui, avait mis en scène sa conversion avant de se lancer dans la course à la présidence.

Dans le film, le phénomène est présenté dans son aspect populaire. Ici, ce n'est pas la puissance de l'Église qui est abordée, mais la communauté des fidèles dans un petit temple de quartier.



Une œuvre radicalement humaniste

Connaissant le contexte, on comprend que la situation apocalyptique décrite dans le film ne se réfère pas seulement au désastre écologique et que la nuit qui s'abat soudain sur la ville représente beaucoup plus qu'un nuage de cendres. Il représente un futur incertain et menaçant, une accumulation de tensions, la destruction de l'Amazonie en est une, mais ce n'est pas la seule. Le monde extérieur est représenté comme quelque chose d'agressif.

La protagoniste rencontre dans cette petite communauté de croyants le réconfort et l'affection dont elle a besoin pour surmonter ses angoisses et peut-être mener à bien sa grossesse dans un monde menacé et menaçant.

La réalisatrice a évoqué le phénomène dans une entretien pour la chaîne YouTube Cinema Sem Fim : "J'ai toujours été gênée par la manière dont on représentait l'Église évangélique au Brésil. Bien que je sois particulièrement opposée au projet politique et à la domination culturelle des grandes églises et des pasteurs, [...] c'est un projet que je trouve néfaste, mais qui n'a rien à voir avec la spiritualité des Brésiliens. Je ne suis pas évangélique, je n'ai pas grandi dans l'Église, mais j'ai assisté à de nombreux offices tout au long de l'année parce que je faisais déjà des recherches à ce sujet avant d'écrire le court métrage. C'est un réseau d'affection énorme et important pour eux et cela change vraiment la vie de beaucoup de gens [...] Le film contient donc un peu de cela aussi, [...] [c'est pour] que nous regardions ces 30 % de notre population d'une manière un peu plus horizontale et affectueuse."

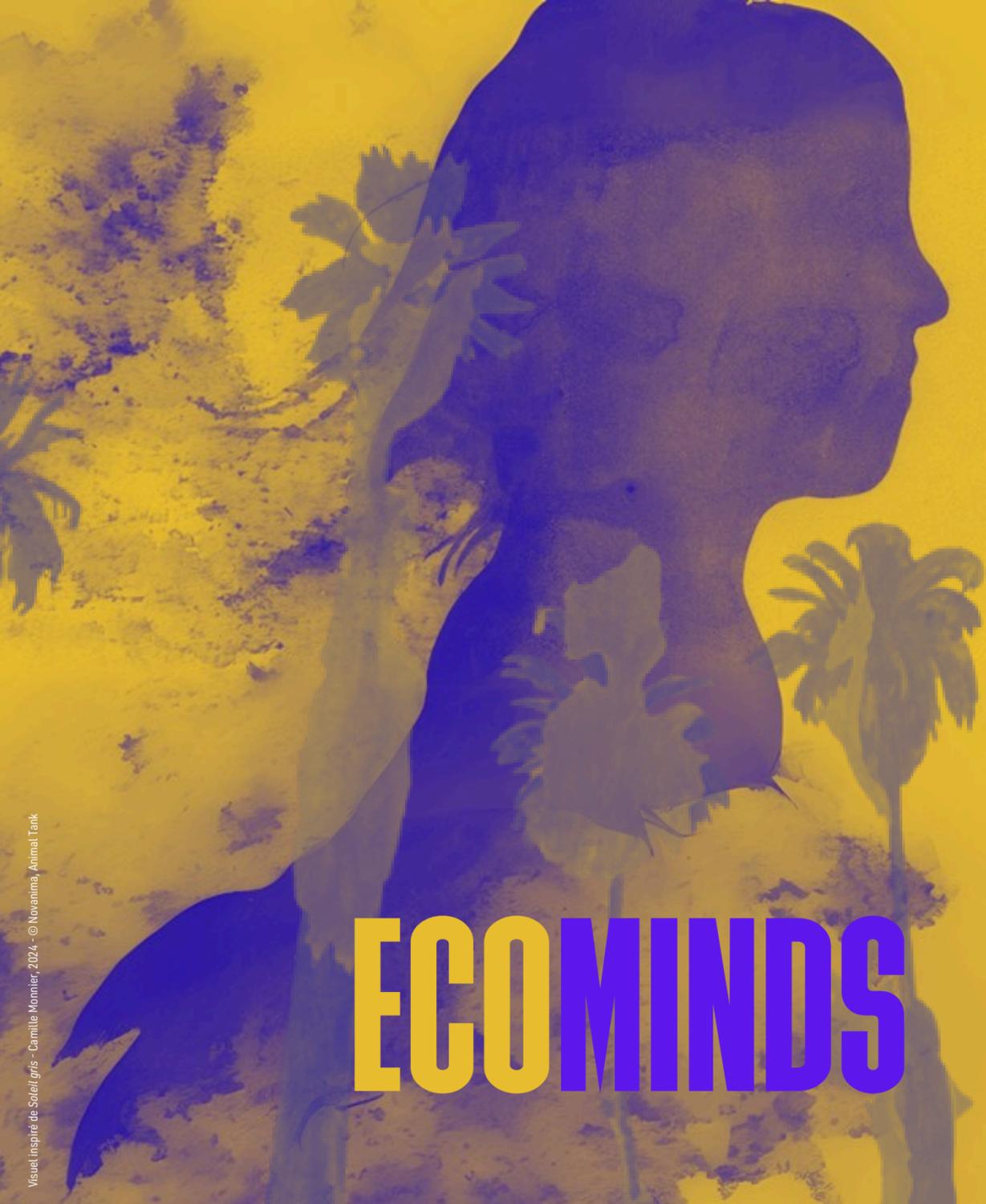
En dressant le portrait d'une communauté a priori très éloignée d'elle, Jasmin Tenucci offre, en contrepoint à la sombre perspective qui s'annonce, une invitation au dialogue, à l'affection et à la réconciliation. De cette démarche se dégage un message profondément humaniste, esquissé comme réponse aux fractures et aux conflits de la société brésilienne.



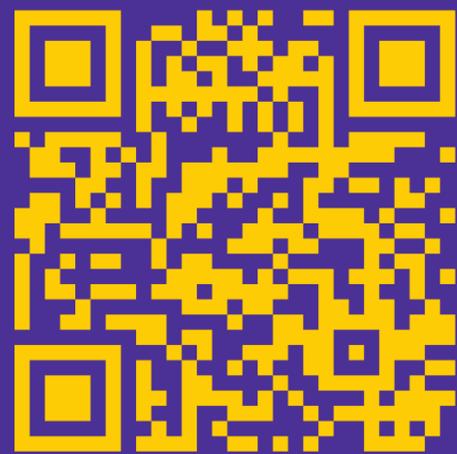
Ressources

- **Chaîne YouTube Cinema Sem Fim**, *Entretien avec Jasmin Tenucci* (entretien vidéo) [en portugais], mise en ligne le 19 août 2021
https://www.youtube.com/watch?v=Pm_A7mYoETY
- **CONTEXTE ET DONNÉES SUR LA DÉFORESTATION :**
 - **Wikipédia** (2024), *Feux de forêt de 2019 en Amazonie*
https://fr.wikipedia.org/wiki/Feux_de_for%C3%AAt_de_2019_en_Amazonie
 - **Wikipédia** (2024), *Déforestation du bassin amazonien*
https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9forestation_du_bassin_amazonien
- **CONTEXTE POLITIQUE :**
 - **TV5Monde** (2019), *Incendies en Amazonie au Brésil : la faute à Bolsonaro*, mis en ligne le 21 août 2019
<https://information.tv5monde.com/international/incendies-en-amazone-au-bresil-la-faute-bolsonaro-31944>
 - **Reporterre**, *Brésil : les choix politiques ont des effets massifs sur la déforestation*, mis en ligne le 13 septembre 2021
<https://reporterre.net/Brésil-les-choix-politiques-ont-des-effets-massifs-sur-la-deforestation>

Fiche pédagogique
Autrice : Anne Fryszman
Conception : Le Court, 2025



Cette fiche pédagogique a été conçue dans le cadre du projet ECO MINDS.



SQP.COM/ECOMINDS

ECO MINDS est un projet franco-brésilien porté par le festival international du court métrage de Clermont-Ferrand avec la collaboration du festival international du court métrage de São Paulo - Curta Kinoforum, dans le cadre de la saison croisée France-Brésil de l'Institut Français.

Il propose une sélection de six courts métrages français et brésiliens autour des thèmes du climat et de la transition écologique, accompagnés de fiches pédagogiques.

Destiné à un large public, ce programme met en lumière de jeunes talents et vise à sensibiliser aux enjeux environnementaux.

Ces fiches pédagogiques pour accompagner les films en français et portugais ont été créées par le festival international du court métrage de Clermont-Ferrand et le festival international du court métrage de São Paulo - Curta Kinoforum.

Ces fiches seront proposées à tous les partenaires qui accueilleront une projection. Elles seront utilisées pour faire de l'analyse filmique auprès des enseignant·es, médiateur·rices culturel·les et les jeunes publics.



CLERMONT-FERRAND
LE COURT
FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU COURT MÉTRAGE

**KINO
FORUM**

Comité des mécènes de la Saison França-Brasil 2025



LVMH
BELMOND | SEPHORA | CHANDON



JCDecaux

sanofi

AIRBUS



L'ORÉAL
GROUPE



VINCI

BNP PARIBAS

Carrefour



SCOR
The Art & Science of Risk